

FIER^{et} FIABLE

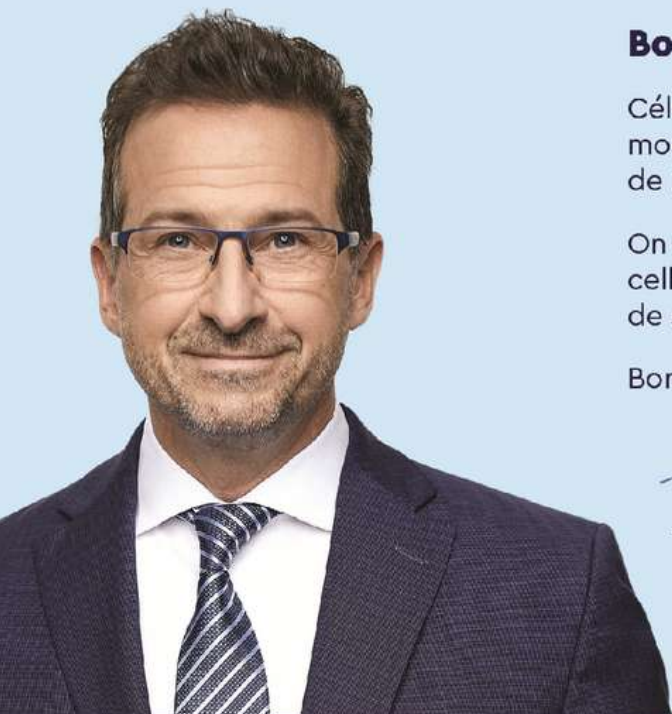
DENIS TRUDEL
DÉPUTÉ DE LONGUEUIL-SAINTE-HUBERT

192, RUE SAINT-JEAN, BUR. 200, LONGUEUIL, QUÉBEC, J4H 2X5
WWW.DENISTRUDEL.QUEBEC, DENIS.TRUDEL@PARL.GC.CA 450-928-4288



LE QUÉBEC PASSE EN ZONE BLEUE.

*Bonne Fête
nationale!*



Bonne fête nationale, Québécoises et Québécois !

Célébrons ensemble le plaisir de retrouver le Québec, de retrouver notre monde, de retrouver dans le sourire de celles et ceux qu'on aime le reflet de nos rêves. Cet été, pour la Fête nationale, on passe en zone bleue !

On fête le début d'une grande libération. On fête une grande nation : celle d'un peuple qui a su relever, à sa façon, un des plus difficiles défis de son histoire et en sortir plus fort.

Bonne Fête nationale !

Yves-François Blanchet
Député de Beloeil-Chambly
et chef du Bloc Québécois


BLOC
Québécois

NOS ATHLÈTES ONT BESOIN D'AIDE.

Comme responsable des sports pour le Bloc Québécois, j'ai à cœur le bien-être de nos athlètes. Malheureusement, il y a eu plusieurs scandales d'abus de jeunes sportifs.

J'ai donc décidé de proposer une solution : la création d'un organisme indépendant pour recevoir les plaintes des athlètes. Ma motion, qui demande au parlement d'étudier ma proposition, a été adoptée à l'unanimité le mois dernier. Depuis, le gouvernement a annoncé qu'il était en train de travailler à la création d'un tel organisme comme je le demandais.

Cette victoire me remplit de joie, car je pense que les athlètes doivent pouvoir dénoncer les comportements inappropriés sans crainte de représailles. Je suis fier d'avoir poussé le gouvernement à agir et je vais continuer à mettre de la pression jusqu'à ce que l'organisme soit officiellement créé.



HISTOIRE DU DRAPEAU DU QUÉBEC



1534

Jacques Cartier arrive à Gaspé, il y plante une croix portant les armoiries de la France où trois fleurs de lys d'or sont représentées. L'ancêtre direct de notre drapeau actuel est la bannière dite de « la bataille de Carillon ».



1832

Papineau crée un nouveau drapeau tricolore vert, blanc et rouge en bandes horizontales. Il deviendra le symbole de la révolte des Patriotes en 1837.

1902

L'abbé Filiatrault, de Saint-Hyacinthe, hisse un drapeau semblable à celui de Carillon. En 1903, il s'y ajoute un Sacré-Coeur entouré de feuilles d'érables.



EN 1600,

Les compagnies responsables de la colonisation utilisent ce pavillon pour identifier leurs bateaux.



1760

Chute de Québec: les couleurs françaises disparaissent et sont remplacées par celles des Britanniques, soit l'Union Flag.

En 1935, l'Assemblée législative décide d'enlever le Sacré-Coeur du drapeau, car la présence de l'emblème religieux pose problème. Cette année-là, le drapeau prend le nom de fleurdelisé.

Le 2 décembre 1947, le député René Chaloult dépose une motion à l'Assemblée nationale qui doit être débattue le 21 janvier 1948. Maurice Duplessis est alors premier ministre.

C'est donc le 21 janvier 1948 que le drapeau du Québec tel que nous le connaissons aujourd'hui flotta pour la première fois. Le fleurdelisé devient l'emblème distinctif de l'État du Québec et de tous les Québécoises et Québécois.

MON PÈRE N'ÉTAIT PAS INDÉPENDANT

Ouvrier, il dépendait d'un patron pour faire vivre sa famille.
Patron qui ne parlait pas sa langue.
De grandes décisions qui le concernaient
étaient prises par d'autres, en fonction d'autres intérêts.

Ailleurs.

Il était locataire, ne possédait pas de voiture,
pas de résidence secondaire, pas de chalet.
Nous ne partions pas en vacances à l'étranger
ni même au Québec.

Il n'a même jamais quitté le Québec.

Il n'a jamais pu faire de plan de vie, d'épargne.

Il travaillait pour une entreprise étrangère
qui le renvoyait chez lui au gré des baisses de demandes
liées à la production d'autres produits
dont il ne connaissait pas le nom,
dans des pays qu'il n'aurait pas su situer sur une carte.

Quand on l'a licencié définitivement, à 50 ans,
il ne possédait rien
sauf sa fierté malmenée,
son orgueil bafoué.

Son impuissance...

Toute sa vie, on lui a dit quoi faire, où aller et à quelle heure.
Souvent, dans une autre langue. On ne l'a jamais consulté.
Pas nécessaire. Pas essentiel.

Il était un maillon indispensable, mais interchangeable, facultatif.

Il était dépendant.

Un jour, il a entendu un homme dire :

« On est peut-être quelque chose comme un grand peuple ! »
De son point de vue, ça lui semblait exagéré.
Ça ne correspondait pas à la réalité qu'il vivait.

Mais le ton de cet homme, quelque chose dans l'attitude,
son humilité, sont venus toucher un petit quelque chose
qu'il n'aurait su nommer, mais qu'il ressentait au fond de lui.
Un sentiment diffus de faire partie de quelque chose de plus grand.

Un groupe, un ensemble.

Le mot nation lui aurait semblé incongru.

Un groupe de gens qui partageaient,
sur un même territoire, des besoins et des intérêts communs.

Cet homme parlait d'un projet simple :
décider par et pour nous-mêmes de tout
ce qui nous concerne, tout le temps.

Il comprit tout de suite ce que ça pourrait changer pour lui.
Il sentait que cet homme était dans son équipe.

Que pour la première fois de sa vie,
on le conviait à un projet où il aurait
un rôle à jouer sur sa propre destinée.

Qu'on s'adressait à lui, à ce qu'il était.

Qu'il y avait une place pour lui dans le projet de cet homme.

Qu'on le consulterait, qu'on lui demanderait son avis,
qu'on lui demanderait ce qu'il en pense.

Il comprenait que ça ne le rendrait pas nécessairement
beaucoup plus riche, mais que désormais,
il aurait son mot à dire pour changer les choses qui le concernaient.

Et ça, ça lui semblait inestimable.

Un trésor.

Il a dit oui.

Il était fier.

